

# SAINT THERESE DE LISIEUX

« Je m'offre comme victime d'holocauste à votre Amour miséricordieux ».

« Je suis trop petite pour monter le rude escalier de la perfection ».

« A peine entrée dans le confessionnal, je sentis mon âme se dilater ».

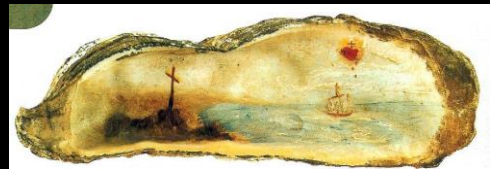
« Je ne vois pas le Sacré-Cœur comme tout le monde ».

« Jésus est mon unique Amour ! »

Telles sont quelques-unes des paroles de l'une des plus grandes femmes de l'histoire de l'humanité, et sans doute la seule véritable femme authentiquement



artiste : peintre hyperfigurative et radicalement moderne (pouvant utiliser des coquilles d'huître comme support !), actrice de théâtre grand-guignolesque pour performances méta-christiques, écrivain fulgurante d'aphorismes sanguinolents d'amour (voir par exemple le



*Credo* qu'elle écrivit de son sang sur la page de garde de son Evangile de poche), poète situationniste rédigeant ses vers au burin sur les linteaux des portes de bois, conceptrice d'images et d'affiches par juxtapositions et superpositions de photographies eucharistiques, ... La 'petite sainte d'Allah' était une véritable terroriste de l'Amour.



La basilique de Choubrah,  
au Caire

Cet édifice a été offert par les musulmans à « la petite sainte d'Allah » pour la remercier de toutes les faveurs qu'elle leur a obtenues. Il est encore, à l'heure actuelle, très fréquenté.

Près de deux mille églises ou chapelles ont été construites depuis 1925 en l'honneur de Thérèse.

Revue « Thérèse de Lisieux » n°793 (Octobre 1999)

Pierre Descouvemont et Helmuth Nils Loose 'Thérèse & Lisieux' (Cerf, 1991)

Histoire d'une âme (Carmel de Lisieux, 1957 + Cerf, 1972)

Agnès Richomme 'Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus' (Fleurus, 1955)

